

## "Au Sénégal, entre Soleil et Lune"

Nicoletta Lanciano

Laboratorio di didattica delle Scienze  
Università degli Studi di Roma "LA SAPIENZA"

*"Alors, je vous souhaite du fond du coeur de retrouver le sens de l'angoisse devant le soleil qui meurt. Je le souhaite à l'Occident, ardemment. Quand le soleil meurt, aucune certitude scientifique ne doit empêcher qu'on le pleure, aucune évidence rationnelle qu'on se demande s'il renaîtra. Vous, vous mourez lentement, sous le poids de l'évidence. Je vous souhaite cette angoisse comme une résurrection"*

*Cheikh Hamidou Kane (Aventure ambiguë - 1961)*

Pendant mon voyage au Sénégal, en décembre 86-Janvier 87, j'ai eu l'occasion de rencontrer pendant quelques jours des enfants de 8 à 18 ans dans leur école de Kaolack, une grande ville au Sud de Dakar, et des enfants de 8 à 13 ans dans l'école du Village d'Enfants S.O.S. à Louga, dans le Nord du pays. Le directeur de l'école de Kaolack et le directeur avec un maître de Louga étaient prévenus de mon arrivée, de mon désir de regarder le ciel avec les enfants et de faire avec eux quelques travaux sur l'astronomie.

Je leur avais proposé de rechercher les mythes astronomiques de leurs ethnies, mythes liés au ciel, au Soleil, à la Lune et aux étoiles. Ils avaient donc interrogé leurs grands-parents, leurs parents, leurs grands frères. Les histoires mythiques que j'ai écoutées viennent donc directement de la tradition orale. Sous le beau ciel d'Afrique, à une latitude d'environ 13° Nord, ils m'ont raconté leurs histoires et moi, de mon côté, je leur ai montré quelques constellations, avec nos mythes. En particulier, Orion avec ses chiens, les Pléiades et le Taureau, une soirée, et la famille de Cassiopée et Andromède, la suivante.

Les enfants ont écrit leurs mythes sur mon cahier dans un français qui ne cache pas des difficultés -en particulier entre phonétique et orthographe - ce qui montre le poids du problème de langue chez des enfants qui parlent, à la maison, une langue qui n'est pas écrite, souvent le wolof dans ces régions, et qui, à l'école, sont obligés de parler seulement le français, la langue officielle du pays.

Au Sénégal, il y a des gens qui appartiennent à plusieurs ethnies différentes qui étaient toutes animistes. Depuis des centaines d'années, l'Islam s'est lourdement superposé à la culture locale : de nombreuses traces sont repérables dans les histoires racontées par les enfants et dans les dessins.

La petite récolte que je propose ici a donc une source tout à fait "familiale" ; elle est liée aux gens que j'ai eu l'occasion de rencontrer, fruit du hasard. En effet, je n'ai aucune idée si ces mythes ont une origine ancienne ou non, s'ils ont subi des transformations importantes en passant de bouche à oreille ni s'ils sont présents ailleurs. Dans la même école, souvent, les enfants avaient recueilli les mêmes histoires.

### Les histoires mythiques

Parmi les histoires du groupe de Louga, je propose quelques éléments d'analogie ou de différence avec nos mythes d'origine gréco-latine:

- le Soleil et la Lune sont des personnages fondamentaux ;
- ils sont mari et femme, frère et soeur, ennemis ou amis ;
- le Soleil est masculin, la Lune est féminine ;

- les étoiles sont leurs enfants ;
- il n'y a pas des noms spécifiques pour quelques étoiles ni des histoires pour des groupes d'étoiles ;
- la faim, et par conséquent la recherche de la nourriture, est un problème fondamental ;
- souvent l'histoire racontée explique un phénomène visible (le jour et la nuit, les éclipses) ;
- le Soleil est lié au jour, la Lune à la nuit et aux étoiles ;
- l'eau, la mer et la pluie sont des éléments importants ;
- deux animaux, le lièvre dit Leuck et la hyène, sont deux personnages très communs et importants.

### L'histoire de la Lune et du Soleil

Il était une fois, la lune et le soleil qui se sont mariés. Le Soleil était le mari et la lune la femme. Et ils avaient de nombreux enfants qui étaient les étoiles. Le père les grondait chaque jour et elles maigrissaient. Un jour, la mère voulut quitter la maison. A la sortie du père, la mère prend ses bagages et s'en alla avec les enfants. A la venue du père, il alla à leur recherche. C'est comme ça qu'on distingue le jour - seul le soleil sort - et la nuit - la lune sort avec les étoiles.

Mame NDième NDoyle (née le 29/10/75), village de Louga

### Une histoire de la Lune

Un soir, lasse de son existence, la lune eut le désir de rencontrer le soleil. Elle s'engagea sur le chemin de ce dernier, gravit une pente difficile parsemée de cailloux, de ronces et d'épines. Après avoir parcouru péniblement une longue distance, elle se trouva brusquement prise de malaise, en l'espace de quelques secondes, sa blancheur pâlit et une grande ombre s'étendit sur la terre. Le soleil, qui voyait la lune s'approcher de lui, souffla un vent à briser les cailloux en éclaboussures, à dresser les ronces et les épines en dards acérés... En outre, il braqua sur elle ses rayons ardents et lentement la lune se brûla.

Mbène Khaly LO (école élémentaire de Louga CM2)

### Histoire du soleil et de l'eau

Pendant longtemps, le soleil, son épouse la lune et leurs enfants les étoiles vivaient ensemble dans la terre avec l'eau. Le soleil et son épouse rendaient souvent visite à leur amie l'eau et un jour ils l'invitèrent à venir leur rendre visite à son tour. L'eau malgré de nombreux refus finit par accepter sous l'insistance de ses amis qui, pour la cause, avaient construit une belle et large villa pour l'héberger. Mais l'eau et sa suite inondèrent toute la villa jusqu'à obliger ses amis à monter sur le toit pour ne pas être enlevés par l'eau. Et lorsque cette dernière atteignit le toit, le soleil, la lune et leurs enfants les étoiles durent quitter leur maison pour aller se loger finalement dans le ciel.

Cheikh Mouhamadou Makhar Ndo

### Histoire du soleil et de la lune

C'était un jour, le soleil et la lune n'étaient pas d'accord. Le soleil dit si ce n'était pas moi quand les filles lavent le linge, les habits ne pourront jamais sécher. La lune dit si ce n'était pas moi, les femmes ne pourront jamais danser au clair de lune. La lune commence à taquiner le soleil. D'un coup de rayon du soleil la lune sort une étoile. C'est pourquoi nous, en Afrique, on dessine une lune avec une étoile.

Saliou Diop (né le 3 mars 1976) école de Louga)

Les dessins

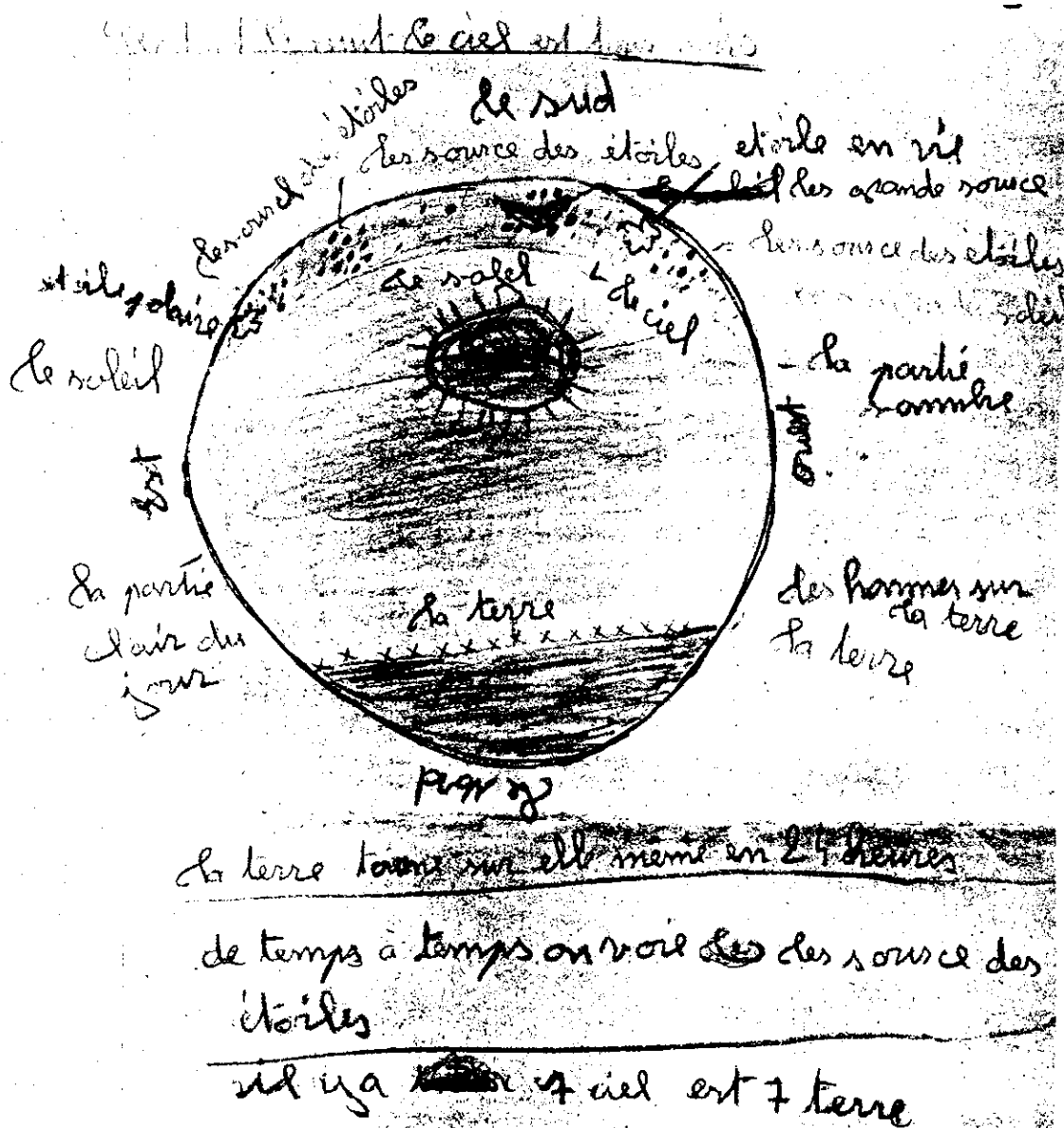
J'ai proposé des dessins à sujet astronomique. Aux enfants de Kaolack j'ai demandé d'expliquer avec un dessin comment ils imaginent qu'il y a le jour puis la nuit, puis un autre jour... Ma question, je m'en suis aperçue après, était trop "scolastique" pour eux, et ce sont plutôt des notions apprises qu'ils ont représentées et pas leurs propres idées ni leur imaginaire

Je choisis quelques dessins. Dans le premier, l'enfant ne montre pas le cycle des jours et des nuits mais les particularités et donc les différences entre le jour et la nuit. Le jour, il y a des hommes dans les champs, la nuit le champ est vide. Le jour, il y a des hommes sous "l'arbre à palabres", des poulets devant les cases, des femmes qui pilent le mil ; la nuit, toutes ces présences des gens et des animaux disparaissent. Encore, le jour, le Soleil provoque des ombres, la nuit est sans Soleil et sans ombres.

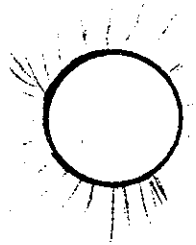
L'enfant du second dessin voyait le système du monde comme une sphère, ce qui me fait penser à Thalès, le philosophe présocratique. La Terre est en bas et elle est plate, avec des hommes dessus. La partie la plus haute est représentée par le ciel avec les astres.

On reconnaît que les hypothèses de ces enfants sont tout à fait pareilles à celles qu'on peut trouver chez des enfants du même âge dans les écoles italiennes ou françaises.

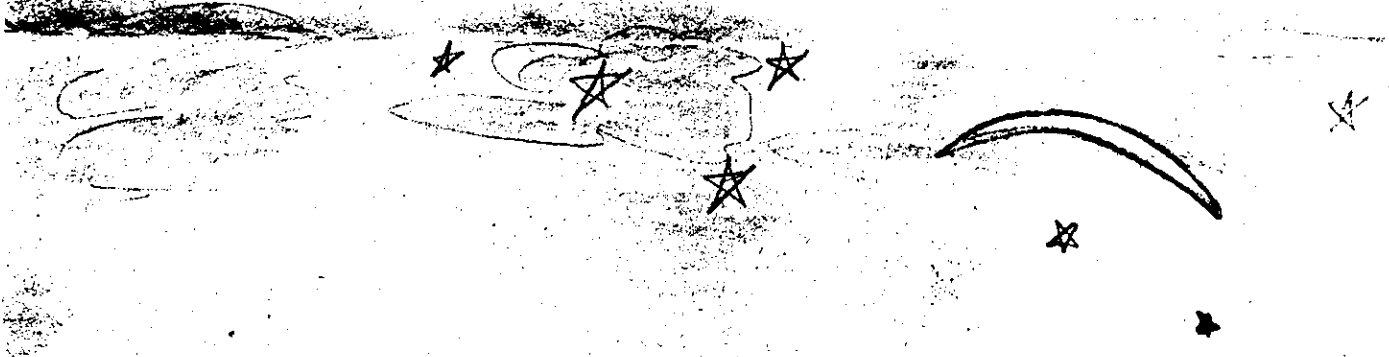
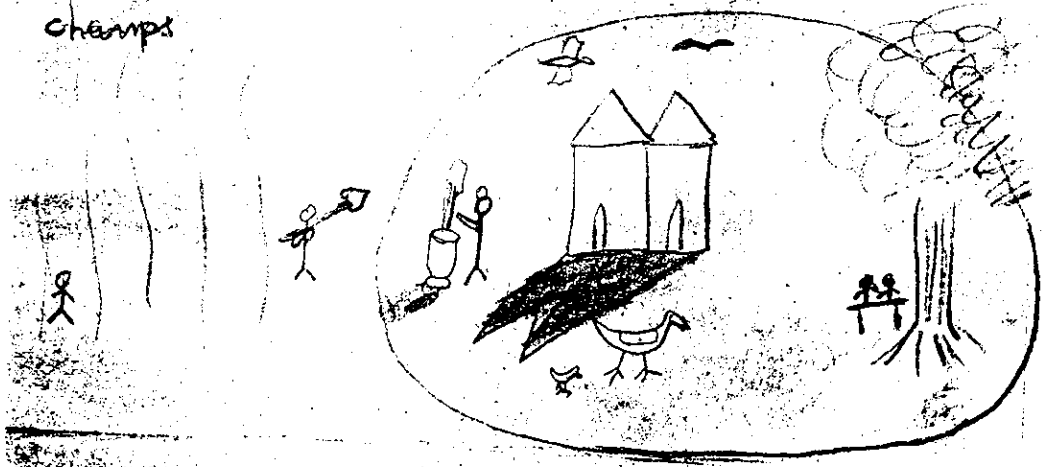
N.L.



M. L. L. P. A. C. C.  
17 ans



champs



champs

